

ADMINISTRATION
4, rue Paradis, 4
ADRESSER MANDATS ET COMMUNICATIONS
A M. L'ADMINISTRATEUR
ANNONCES
A LYON: AGENCE FOURNIER
Rue Comfert, 14
A PARIS: AGENCE HAVAS
Place de la Bourse, 8

L'ECHO DE LYON

JOURNAL REPUBLICAIN INDEPENDANT

REDICTION
48, rue de la République
LES MANUSCRITS NON INSERES
NE SONT PAS RENDUS
ABONNEMENTS
RHONE ET DEPARTEMENTS LIMITOPHES
3 mois, 5 fr.; 6 mois, 10 fr.; Un an, 18 fr.
AUTRES DEPARTEMENTS
3 mois, 6 fr.; 6 mois, 12 fr.; Un an, 22 fr.

Nous prions instamment nos correspondants de vouloir bien nous télégraphier les résultats des élections de leurs communes dès que le dépouillement sera fait et le résultat connu.

ELECTIONS MUNICIPALES

Listes de Candidats

Les listes de candidats sont, aujourd'hui, arrêtées, dans chaque organisation. Nous les donnons par ordre d'arrondissements:

I^{er} ARRONDISSEMENT

Comité central des républicains radicaux du I^{er} arrondissement

CLAVEL, professeur à la Faculté des lettres, ancien adjoint à la mairie centrale, conseiller sortant.
BESSIERES, conseiller sortant.
SERIN, ancien adjoint au maire, conseiller sortant.
FAURE, professeur à l'Ecole vétérinaire, conseiller sortant.
Jules GIROUX, ancien commerçant, propriétaire.
André FERLAT, industriel.
MARTINIERE, ancien conseiller municipal.
SERVE-BRIQUET, administrateur à l'Asile de Bron, délégué cantonal.

Comité radical du I^{er} arrondissement (Salle de billard)

FAGOT, conseiller sortant.
MARIETTON, avocat.
VARLOT, commerçant.
RENARD, passementier.
MERA, conseiller sortant.
BRUNET, commerçant.
Philippe MILLET, ouvrier sellier.
ROUSSEL, débitant.

Comité de Concentration républicaine Liste de Conciliation

MÉRA, adjoint au Maire de Lyon.
CLAVEL, professeur, conseiller sortant.
GARIN, architecte.
FAURE, conseiller sortant.
SERIN, conseiller sortant.
AUFAYRAY, ancien conseiller, délégué cantonal.
Henri CLAUDIN, représentant de commerce.
Henri GAISMANN, négociant en soierie.

Comité radical du I^{er} arrondissement (entresol)

Pétrus VIGNET, industriel, conseiller municipal sortant.
G.-F. FERRANT, architecte-adjoint délégué au I^{er} arrondissement, conseiller sortant.
NEVEUX, secrétaire de l'Union des chambres syndicales lyonnaises.
COSTE-LABAUME, administrateur de la caisse d'épargne de Lyon.
JUBIN, président de la chambre syndicale de la charcuterie.
SANTHONAX, conseiller prud'homme ouvrier.
MAILLOT, liseur de dessins, ancien membre du bureau de bienfaisance.
MOREAU père, ex-conseiller d'arrondissement, ancien maire de Caluire.

II^o ARRONDISSEMENT

Comité de Concentration républicaine

Colonel ROUSSET, colonel du génie en retraite, commandeur de la Légion d'honneur.
CLERMONT, architecte.
GARNIER, manufacturier.
MAYNARD, expert-comptable.
AUGAGNEUR, chirurgien de l'Antiquaille agrégé à la Faculté de médecine.
ROLLET, commerçant.
GOURD, industriel.
COMMISSAIRE, employé.
DUPRIEZ, sous-chef de dépôt, retraité du P.-L.-M.

Penilleton de l'ECHO DE LYON
1^{er} Mai

LE TOUR DU MONDE

En Quatre-Vingts Jours
PAR
JULES VERNE

— Je le sais, monsieur, répondit Phileas Fogg, mais je désire constater par votre visa mon passage à Suez.
— Soit, monsieur.
Et le consul, ayant signé et daté le passeport, y apposa son cachet. M. Fogg acquitta les droits de visa, et après avoir froidement salué, il sortit, suivi de son domestique.
« Eh bien ? demanda l'inspecteur.
— Eh bien, répondit le consul, il a l'air d'un parfait honnête homme !
— Possible, répondit Fix, mais ce n'est point ce dont il s'agit. Trouvez-vous, monsieur le consul, que ce flegmatique gentleman ressemble trait pour trait au voleur dont j'ai reçu le signalement ?
— J'en conviens, mais vous le savez, tous les signalements...
— J'en aurai le cœur net, répondit Fix. Le domestique me paraît être moins indéchiffrable que le maître. De

Comité Central des républicains radicaux du II^e arrondissement

GAILLETON, maire de Lyon, conseiller sortant.
PENELLE, sculpteur, conseiller sortant.
BOUILLIN, commerçant, conseiller sortant.
DEBOLO, conseiller sortant.
RIVIERE, avocat.
Georges HOFFHERR.
AFFRE, mécanicien, ancien conseiller.
Antoine CHIPIER, tôleier.
Charles BERLIOZ, tourneur sur métaux.

III^e ARRONDISSEMENT

Comité de concentration républicaine

BERTHELEMY, professeur à la Faculté de Droit.
BOUVIER, conseiller sortant.
CARRON, représentant-consignataire.
CHARBONNIER, constructeur-mécanicien.
André COQUET, conseiller sortant.
LUMIERE fils, industriel.
PICHOT, conseiller sortant.
POUCHOL, industriel.
REGODIAT, conseiller sortant.
ROUSSET, conseiller sortant.
THIVOLLET, conseiller sortant.
VALENSAUT, conseiller sortant.

Comité progressiste des Républicains radicaux et socialistes et Association électorale républicaine des Ouvriers, Commerçants et Industriels du III^e Arrondissement

BATAILLE, adjoint au III^e arrondissement.
GUY, adjoint au III^e arrondissement.
LABOURET, ancien conseiller.
CHOUX, ancien conseiller.
CHAVERIAT, coryoeur.
COIGNET, ancien commerçant.
Emile DUNIERE, coupeur-tailleur.
FAYOT, ouvrier menuisier.
Philibert LAFRANCE, ajusteur-mécanicien.
MASSON, docteur en médecine.
MAGUET, industriel.
SAVOYAT, boulanger.
SEZANNE, commerçant.

Concentration des forces républicaines socialistes du III^e arrondissement

Lucien SAURET, négociant, ancien conseiller municipal.
BONARD, peintre-décorateur.
FLORENT, propriétaire-cultivateur.
COTE, restaurateur.
LONG, ingénieur civil.
NACHURY, mécanicien.
COCHET, tapissier.
Gabriel FARJAT, tisseur.
FAGOT, conseiller sortant.
CHAIX, imprimeur.
BAVOUX, mécanicien.
RAY, verrier.
BEDIN, ancien conseiller municipal.

IV^e ARRONDISSEMENT

Comité central des Républicains Radicaux

ROSSIGNEUX, conseiller sortant.
GRINAND, conseiller sortant.
THEVENET, conseiller municipal.
BERNEY, conseiller sortant.
DUPONT, conseiller sortant.
CLATBL, conseiller sortant.

Union des Travailleurs Socialistes

Claude GADOUX, plieur.
Joanny THEVENON, boulanger.
VULLON, tisseur.
Victor FOBT, typographe.
P. GONTIER, bijoutier.
Joseph MAX, tisseur.

V^e ARRONDISSEMENT

Union des républicains progressistes du V^e arrondissement

LAVIGNE, adjoint à la mairie centrale, conseiller sortant.
ARNOUD, ancien adjoint à la mairie du 5^e arrondissement, conseiller sortant.
Claude MILLE, propriétaire, délégué cantonal.
COLLOMB, représentant de commerce, ancien conseiller municipal.
MATHIS, professeur à l'Ecole vétérinaire.
BALLET-GALLIFET, négociant.
GHANDANSON, mécanicien (candidature ouvrière).

RATON, propriétaire. TROUSSELLIER, comptable, ancien conseiller municipal.

Nota.— Une commission siège en permanence au café Vernier, place du Petit-Change, tous les jours jusqu'à 11 heures.

Union des républicains indépendants, socialistes et membres du Parti ouvrier (groupe de Vaise).

MONTVERT, conseiller sortant.
CHARPENTIER, avocat, conseiller démissionnaire.
VOIDIER, conseiller d'arrondissement.
GAUGAND, foné de pouvoirs de la compagnie des Parisiens.
DREVET, secrétaire de la Fédération du bâtiment.
DUMONTHAY, professeur.
KRAMMER, peintre, ex-délégué au congrès de Lyon.
HELLION, employé de commerce.
COULLAUD, entrepreneur.

Comité des républicains du V^e arrondissement (Comité Raravin)

Paul THEVENET, marchand de bois.
BOURDIN, ancien négociant.
REUBLANG, entrepreneur.
SCHMITT fils, horticulteur.
Pierre PICARD, avocat à la cour d'appel.
BALLAY, conseiller sortant.
DESPEIGNES, adjoint, conseiller sortant.
BALLET-GALLIFET, liquoriste-distillateur.
COUMES, conseiller sortant.

Comité de l'Union républicaine radicale du V^e arrondissement

DESPEIGNES, adjoint au maire, conseiller sortant.
BALLAY, conseiller sortant.
COUMES, conseiller sortant.
Léonard GIRARD, rentier.
BOURDIN, rentier.
Paul THEVENET, marchand de bois.
PICARD, avocat à la Cour d'appel.
ROUSSET aîné, passementier.
F. GENESTE, architecte, ancien conseiller municipal.

VI^e ARRONDISSEMENT

Concentration de l'Union des républicains radicaux et de l'Alliance

CHEVILLARD, conseiller sortant.
DESCHAMPS, conseiller sortant.
BRUYAS, conseiller sortant.
Marc GUYAZ, conseiller sortant.
KOGON, conseiller sortant.
ERIZON, serrurier.
FABRE, négociant.
RIVE, aîné, commerçant.
ROBIN, comptable.

Concentration des comités socialistes du VI^e arrondissement

COLLIARD, conseiller sortant.
HEMMELE, ex-adjoint.
FERRA, passementier.
BRUGNOT, lithographe.
BONTOUX, menuisier.
CLAUZET, commerçant.
RIBARD, conseiller prud'homme.
NACHURY, mécanicien.
MIGNAT, typographe.

CONCENTRATION REPUBLICAINE du 2^o Arrondissement

Chers concitoyens, Nous avons proposé à M. le maire de Lyon, et à ses défenseurs, une discussion loyale en réunion publique.

M. le maire a refusé !

Quand M. Gaillon se trouve au milieu de ses employés, de tous ceux qu'intéresse sa fortune, des hommes du Progrès, il défie bravement ses adversaires.

Quand on lui propose un débat contradictoire, devant une assemblée non prévenue, il fuit !

Electeurs ! — Jugez.

Oui, nous disons et affirmons — sans compter les autres fautes de l'administration — que l'affaire de la rue Grôlée a été désastreuse, que les aventures du Viaduc de Fourvière et du Lac d'Anney, conjurées par l'indignation publique, ne peuvent avoir aucune excuse honnête.

Et à cela nos adversaires répondent par les injures, par les calomnies, par les articles de journaux, tronqués avec une mauvaise foi impudente ou qui ne se rapportent pas aux questions en litige.

Le comité de Concentration républicaine ne s'abaissera pas jusqu'à défendre ses candidats contre les outrages du Progrès ou des derniers débris du Comité central.

Leur honorabilité ne fait de doute pour personne, leur désintéressement est connu, leur indépendance, sachez-le, chers concitoyens, est le seul et le véritable grief de leurs ennemis.

Electeurs, votons tous pour les citoyens :

ROUSSET, colonel du génie en retraite, commandeur de la Légion d'honneur.
CLERMONT, architecte.
GARNIER, manufacturier.
MAYNARD, expert-comptable.
AUGAGNEUR, chirurgien de l'Antiquaille, agrégé à la Faculté de médecine.
ROLLET, commerçant, délégué cantonal.
GOURD, industriel.
COMMISSAIRE, employé.
DUPRIEZ, sous-chef de dépôt, retraité du P.-L.-M.

Vive la République ! Pour le comité : La commission permanente, la commission électorale.

Aux Electeurs

Nous voici au moment du scrutin. Nous avons publié en tête du journal toutes les listes de candidats émanant d'organisations démocratiques. Là, à quelques exceptions près, — exceptions que nous avons déjà signalées — il n'y a que des noms de républicains parmi lesquels, selon leurs idées personnelles, selon leur doctrine préférée, selon leur tempérament, les électeurs auront à choisir.

C'est leur droit de connaître tous ceux que les comités républicains présentent à leur suffrage, c'est notre devoir de leur désigner sans restriction — et en nous contentant, comme eux, de manifester quelles sont nos préférences et quelles sont les raisons de nos préférences — c'est ce que nous avons fait.

Au second tour, notre tâche à tous sera différente. La réaction plus remuante, plus agissante que jamais a affiché dans cinq arrondissements sur six des listes de candidats qui se disent républicains libéraux, — suivant en cela le mot d'ordre venu de Rome et auquel on voit qu'ils se conforment scrupuleusement.

Les républicains — ceux qui n'ont pas attendu l'avis du pape pour se rallier à la République, — sont, eux, très divisés. Ils portent actuellement la peine de l'oubli qu'ils ont fait, pendant trop longtemps, des principes et des doctrines démocratiques. Ils réagissent à cette heure, mais, à Lyon surtout, la question électorale se double de telles difficultés municipales qu'au premier tour, l'intérêt républicain passe au second plan. Il s'agit d'abord de se prononcer sur les très graves et très irritantes questions qui nous divisent. Au second tour, il sera temps de songer à nos adversaires communs.

C'est dire qu'à ce moment tous les républicains vraiment dignes de ce nom oublieront tout pour ne plus s'occuper que de faire front contre les réactionnaires, — contre les républicains du pape. La discipline démocratique — dont nous serons les premiers à donner l'exemple — fera son œuvre de balayage

à fond, — sur ce point, aucune inquiétude à avoir.

Donc, aux urnes pour affirmer aujourd'hui notre ferme volonté de n'appeler au conseil municipal que des administrateurs républicains, foncièrement honnêtes et indépendants ; — dans huit jours nous nous occuperons de montrer à la réaction que Lyon est une place forte où elle n'est pas encore près d'entrer.

PAUL BERTNAY.

AU II^e ARRONDISSEMENT

Quel que soit, dans chacun de nos six arrondissements, l'intérêt des élections d'aujourd'hui, — c'est, de l'avis commun, au deuxième que la lutte est la plus vive — et la plus significative.

Il est inutile de relire une fois de plus les raisons — administratives plutôt que politiques — qui nous mettent dans l'obligation de recommander vivement aux électeurs la liste du comité de concentration.

Nous aimons mieux suivre, nom par nom, les honorables citoyens qui composent cette liste et montrer combien sera justifiée la confiance que leur accordoront les électeurs républicains de la deuxième circonscription.

Voici, en tête, le colonel Rousset, commandeur de la Légion d'honneur, lyonnais, sorti de l'Ecole polytechnique, — de cette école, de tout temps, même aux époques monarchiques, s'est perpétuée la tradition républicaine, — et dont la carrière a été si brillante, si utile à la réorganisation militaire de la patrie, si bien couronnée par les gigantesques travaux de défense qui mettent désormais Lyon à l'abri de l'invasion étrangère. On ne dira pas que le président du Cercle des officiers de la réserve et de l'armée territoriale est étranger à sa ville natale qu'il a lui-même entourée d'une ceinture de forteresses.

Faut-il répondre à cette objection singulière que, président du Cercle des officiers, il n'a pas le droit de briguer des fonctions municipales ?

Comme si la marque de respect et de sympathie qui lui est ainsi donnée n'augmentait pas encore ses droits à représenter au conseil municipal des électeurs qui l'ont vu ainsi signaler déjà à l'attention publique !

Mais inattaquable dans sa vie politique, dans sa vie militaire, inattaquable comme républicain, comme soldat, comme ingénieur, comme homme, il fallait bien lui trouver une critique. — Elle ne saurait manquer davantage de sérieuse et d'à propos.

M. F. Clermont est un lyonnais né dans le II^e arrondissement. Jeune encore, élève de la Martinière, de l'Ecole des Beaux-arts de Paris, membre de la Société académique d'architecture, M. Clermont compte au premier rang de nos architectes lyonnais. Républicain de conviction et de race, hautement estimé de tous ses collègues et de l'immense corporation du bâtiment avec laquelle il est en constants rapports, il a été des premiers à attirer l'attention publique sur les étranges pratiques de l'administration relatives à la rue Grôlée. Du même coup ses polémiques — dont nous n'avons pas besoin de rappeler à nos lecteurs la netteté, la décision, la compétence indiscutable et indiscutée — attirèrent l'attention sur celui qui raisonnait si bien nos affaires administratives. Mais, quoiqu'il eût refusé la candidature qui lui offrait tous les comités sérieux, ne put-il persévérer dans ce refus, quand cent entrepreneurs du II^e arrondissement vinrent lui demander, comme un vrai service, de mettre son expérience, son talent et son intégrité au service des électeurs et de la ville de Lyon.

Le même journal qui reprochait au colonel Rousset d'être honoré de la présidence du cercle militaire a eu, la plus singulière idée encore, de faire un reproche à M. Clermont de cette démarche si flatteuse et si significative de toute la corporation du bâtiment dont on a, ces temps derniers, si fort trahi, dans l'administration municipale les plus respectables intérêts — qui sont, non seulement ceux des entrepreneurs, mais de tous leurs ouvriers, de tous leurs four-

nisseurs — de toute la ville qui redit elle aussi le vieux proverbe : Quand le bâtiment va, tout va.

M. Garnier, un jeune homme aussi, directeur d'une importante manufacture d'appareils à gaz, républicain convaincu, aussi populaire qu'aimé dans le monde des ouvriers parmi lesquels il passe sa vie et qui ont pour ainsi dire créé eux-mêmes sa candidature. Il apportera à la municipalité l'appoint de son intelligence vive, de sa pratique des affaires et de son indépendance intégrale.

M. Maynard est un vieux lutteur. En 1870, il était membre du comité de Salut public. Ducros, qui s'y connaissait, s'empressa de le révoquer de toutes ses fonctions : Il savait que celui-là ne pactiserait pas avec la réaction. Inutile d'en dire plus long sur le compte de cet honnête homme que quelques-uns peuvent ne pas aimer — mais que tous ent en haute estime.

M. Augagneur n'a pas non plus besoin d'être présenté. Ses adversaires se sont chargés de la présentation. Il leur a répondu que s'ils n'étaient pas aussi convaincus de son indépendance et de son honnêteté, ils ne le combattent pas si violemment.

On ne peut, dans tous les cas, nier son talent, sa puissance de travail, son étonnante aptitude aux affaires. Il a beaucoup d'amis, beaucoup d'adversaires, il ne ménage à l'occasion, ni les uns, ni les autres, il oublie parfois qu'il ne suffit pas d'avoir raison, et que quelques vérités ne sont pas bonnes à dire sans y mettre un peu de cette huile dont use et abuse M. Gaillon. Au demeurant, il a, lui aussi, le savoir, la pratique des affaires, l'indépendance et l'honnêteté.

M. Rollet, un démocrate militant, délégué cantonal, fondateur de la société de patronage des écoles du II^e arrondissement, est trop connu de la démocratie pour qu'il soit besoin d'insister beaucoup sur son nom, pas plus que sur celui de

M. Gourd, fils de ses œuvres, chef actuel des importants ateliers de la rue Dugas-Montbel, par conséquent, spécialiste de la plus haute compétence dans les questions de gaz, d'électricité, de force motrice, — toutes celles qu'on va avoir tant besoin de bien connaître au prochain conseil.

M. Commissaire a de qui tenir. C'est le fils de Sébastien Commissaire, un des noms les plus respectés de la démocratie lyonnaise. Il marche sur les traces de son père, il combat, comme lui, pour la bonne cause, il est jeune, actif, dévoué, il fait bonne figure à côté de

M. Dupriez, un travailleur, un ouvrier qui a montré où conduisent l'intelligence, l'honnêteté et le travail acharné. Ouvrier du Creusot, entré au chemin de fer de Genève, chauffeur, mécanicien, chef mécanicien, chef de dépôt, il a pris sa retraite en 1884. C'est un vieux et ferme républicain, distributeur du bureau de bienfaisance, très au courant des questions ouvrières et, lui aussi, aimé et estimé de tous ceux qui le connaissent.

Telle est la liste de républicains intègres et indépendants, pour le succès de laquelle nous faisons tous nos vœux.

AU III^e ARRONDISSEMENT

Le Progrès, qui fait un crime au Lyon-Républicain d'avoir effacé de sa liste du III^e, le nom de M. Berthélemy, a procédé à une opération identique en rayant de sa sienne MM. Valensaut et Coquet.

Il est vrai que ces deux honorables conseillers n'ont pas précisément été aimables pour l'affaire de la rue Grôlée et pour celle du lac d'Anney.

Mais ce n'est pas cette raison qui leur aliénera les sympathies de la démocratie du III^e arrondissement.

C'est, au contraire, pour eux, un certificat d'indépendance et de bon sens qui sera ratifié ce soir par les votes des électeurs.

AU IV^e ARRONDISSEMENT

Que se passe-t-il donc au Plateau ? Voilà maintenant le Comité central qui se dislo-

réponses devaient produire sur l'esprit déjà surexcité de l'inspecteur de police.

Ce départ précipité de Londres, peu de temps après le vol, cette grosse somme emportée, cette hâte d'arriver en des pays lointains, ce prétexte d'un pari excentrique, tout confirmait et devait confirmer Fix dans ses idées.

Il fit entendre parler le Français et acquit la certitude que ce garçon ne connaissait aucunement son maître, que celui-ci vivait isolé à Londres, qu'on le disait riche sans savoir l'origine de sa fortune, que c'était un homme impénétrable, etc.

Mais, en même temps, Fix put tenir pour certain que Phileas Fogg ne débarquait point à Suez, et qu'il allait réellement à Bombay.

— Est-ce loin Bombay ? demanda Passepartout.

— Assez loin, répondit l'agent. Il vous faut encore une dizaine de jours de mer.

— Et où prenez-vous Bombay ? — Dans l'Inde. — En Asie ? — Naturellement.

— Diab ! C'est que je vais vous dire... il y a une chose qui me tracasse... c'est mon bec !

— Quel bec ? — Mon bec de gaz que j'ai oublié d'éteindre et qui brûle à mon compte. Or, j'ai calculé que j'en avais pour deux shillings par vingt-quatre heures, juste six pences de plus que je ne gagne, et vous comprenez que pour peu que le voyage se prolonge...

(La suite à demain.)

que et dont la moitié des candidats font alliance avec les révolutionnaires nuance Farjat!

Nous recevons, en effet, l'affiche et l'appel d'un nouveau Comité de concentration qui nous présente les citoyens Matray, Grinand, conseiller sortant et adjoint; Gabriel Farjat, Dupont, conseiller sortant; Drevet, révolutionnaire avéré, et Thévenet, conseiller sortant!

De telle sorte que nous sommes obligés d'ajouter cette liste-là à celle de la Croix-Rouge.

Comment expliquer cette défection de nos élus du Central!

Trouvent-ils que décidément leurs trois collègues restés sur la liste leur enlevaient des chances de succès? Estiment-ils qu'il vaut mieux se présenter en compagnie de M. Farjat que de M. Rousseau?

La Croix-Rouge est stupéfaite de cette volte-face qui montre qu'à l'occasion les plus extraordinaires alliances peuvent se produire.

Tout cela, d'ailleurs, ne fait qu'augmenter les chances de l'Union des travailleurs socialistes, qui n'ont pas voulu pactiser d'avantage avec les révolutionnaires qu'avec les modérés. Ils sont disciplinés, unis, ils ont fait des choix excellents, ils sont fort capables d'arriver au premier tour, battant à la fois le Comité central désorganisé par la défection de MM. Grinand, Thévenet et Dupont, le Comité de concentration à qui la présence de M. Gabriel Farjat ne donne pas grandes chances de succès, — et les réactionnaires qui, sans doute, arriveront beaux derniers avec leur liste approuvée par notre saint père le pape.

LE COMITÉ RAVARIN

Autrement dit le comité ni chien ni loup. Ceux qui, comme nous, ont toujours signalé le comité Ravarin à la méfiance des électeurs, peuvent maintenant dire: « Voyez si nous avions raison! »

Les réactionnaires viennent de poser la question à M. Ravarin: « Êtes-vous avec nous, ou êtes-vous avec les républicains? »

Nous répondrons à la place de ces messieurs: « Nous sommes avec qui nous avons intérêt d'être, tantôt avec le pape, tantôt avec Voltaire — toujours avec ceux qui sont à même de nous donner, pour l'heure présente, un petit coup de main. »

En ce moment, cependant, le comité Ravarin se contente d'être dans le marasme. La moitié de ses candidats vont au comité réactionnaire qui les accueille à bras ouverts, l'autre moitié va dans un comité meilleur teint, — et le public sait enfin, par les révélations du Nouvelliste, le jeu que jouaient tous ces excellents farceurs.

AU VI^e ARRONDISSEMENT

Toutes les nouvelles qui nous arrivent du VI^e arrondissement confirment l'impression déplorable produite par la candidature de M. Marc Guay. Le VI^e arrondissement s'appare à donner une sévère leçon à l'homme qui a revêtu tous les travestissements politiques, qui n'a travaillé jamais qu'à désorganiser la démocratie lyonnaise, qui, par son ambition éhémère a fait perdre à la République le siège de député de la troisième circonscription, qui, dans le conseil municipal n'est que le porte parole du syndicat dont il surveille et défend exclusivement les intérêts, et qui certainement sera, cette fois, battu par M. Collard dont on ne peut que souhaiter le retour aux affaires publiques.

De même qu'on ne peut que faire des vœux pour le succès de M. Brizon dont toute la démocratie du VI^e a vu d'ailleurs avec une vive satisfaction le nom sur la liste des candidats au conseil municipal.

Une centaine d'électeurs du II^e arrondissement ont assisté à une réunion que le Comité de Concentration avait organisée hier soir, au café Degrand, quai d'Occident. Les citoyens Garnier, Maynard, Augagneur, Rollet, Gourd, Commissaire et Dupriez ont, avec applaudissements de l'assistance, développé divers points du programme municipal.

A l'issue de la réunion, les assistants ont, à l'unanimité, voté un ordre du jour recommandant aux électeurs les candidats du Comité de Concentration.

DÉPÊCHES PAR SERVICE SPECIAL

LE CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 30 avril. Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Carnot. M. Develle, rentré ce matin à Paris, à dix heures, n'a pu assister au conseil.

LE PREMIER MAI

Le conseil a pris connaissance des mesures prises tant à Paris qu'en province, au sujet de la manifestation du 1^{er} mai.

LES ANARCHISTES

Il s'est ensuite occupé de l'examen de la législation sur la typhoïde.

Il a discuté la question de savoir s'il y avait lieu de réviser au point de vue de la fabrication, du transport et de l'emploi de ces matières.

Il a étudié en outre les règlements à l'administration publique rendus à cet effet, il a reconnu que c'était supprimer une foule de petites industries, notamment celles de puisatier et de tacheur, que d'en assujettir l'emploi à un contrôle trop strict.

Sans avoir arrêté une décision ferme, le gouvernement s'est prononcé pour l'application rigoureuse de la législation existante. Cette législation établit la responsabilité des détenteurs de ces produits, même dans le cas de vol. C'est ainsi que l'entrepreneur de Saint-Brieuc auquel ont été soustraites des cartouches de dynamite sera poursuivi comme responsable aux termes des lois de 1861 et de 1875.

CONSEIL SUPÉRIEUR DU COMMERCE

M. Jules Roche a fait signer un décret aux termes duquel M. Jules Ferry, sénateur; M. Jonnard, député, et Marie, directeur honoraire du commerce extérieur, sont nommés

membres du conseil supérieur du commerce. MM. Mâline et Reynal sont nommés vice-présidents de ce conseil.

Quelques-uns des membres du cabinet devant s'absenter à partir de mardi, le conseil des ministres, qui a lieu ordinairement ce jour, se tiendra lundi.

Informations Politiques

Paris, 30 avril.

UN ARRÊT INTÉRESSANT Le conseil d'Etat vient de rendre un arrêt tout d'actualité à la veille des élections municipales.

Il s'agit de savoir si un conseiller municipal pouvant être déclaré démissionnaire d'office par ce fait qu'il aurait manqué à plusieurs réunions du conseil municipal. Le conseil d'Etat s'est prononcé dans le sens de l'affirmative, rejetant la requête dont il était saisi par un conseiller municipal-adjoint du département d'Alger.

LE ROI HUMBERT A BERLIN

Rome, 30 avril. L'Italie dit que le départ des souverains est fixé au 2 juin. A moins de complications parlementaires, ils iront directement à Berlin. Le voyage durera huit jours.

LA TRIPLE ALLIANCE

Londres, 30 avril. Le correspondant du Daily Telegraph à Berlin émet catégoriquement la nouvelle que M. di Rudini et l'empereur d'Autriche feraient des propositions visant la réduction des forces militaires d'Autriche et d'Italie.

Nouvelles Militaires

Paris, 30 avril.

Nous confirmons aux officiers de l'armée territoriale que, pour la première fois cette année, ils pourront prendre part aux manœuvres d'automne. Les instructions ministérielles sont naturellement applicables aux officiers de réserve, et elles ne se limitent pas au premier grade de la hiérarchie.

Ce n'est pas seulement en vue de compléter l'instruction des officiers de réserve et de l'armée territoriale qu'on les admettra aux manœuvres. Leur présence à ces grandes réunions de troupes permettra de rapprocher l'encadrement des compagnies d'infanterie, des escadrons de cavalerie et des batteries de leur situation en temps de guerre. Partout où des officiers de l'armée active se trouveront absents, ils pourront être remplacés, momentanément, par des officiers de réserve et de l'armée territoriale.

M. le colonel Joly est nommé directeur du génie à Verdun; le lieutenant-colonel Marlin est nommé directeur du génie à Marseille et remplacé à la chefferie de Versailles par le lieutenant-colonel Boucher de Molaincourt.

Le service d'état-major a perdu successivement au Tonkin les chefs de bataillon de Chaussepierre et Berthaut; le chef d'escadron d'artillerie de Dartain, de l'armée de terre avait mis à la disposition du gouverneur de l'Indo-Chine à un être rapidement rapatrié. Cet officier supérieur aura pour successeur, dans les fonctions de sous-chef d'état-major des troupes de la division, M. le chef d'escadron breveté Prot, du onzième régiment de chasseurs.

A la demande du général Coiffé, commandant le 4^e corps, le capitaine breveté Bolloré va s'embarquer à Marseille pour aller occuper à Hanoi l'emploi de chef du bureau topographique, que le regretté commandant Berthaut avait organisé et dirigé.

Nous n'aurons pas encore cette année des escadrons de cavalerie territoriale à Longchamps. Il y viendra une batterie montée du 2^e régiment territorial d'artillerie, formée à La Fère; une batterie semblable du 6^e régiment formée à Châlons-sur-Marne. L'artillerie à pied sera représentée par une des batteries de forteresse que le 4^e régiment territorial mobilise à Rueil.

On annonçait dernièrement que le général d'Andlau était mort à Buenos-Ayres. Une lettre que nous recevons de cette ville dément cette nouvelle.

D'après cette lettre, l'ex-général vit dans un quartier éloigné de cette ville, sous le nom de Pizer, et tous les soirs on peut le rencontrer vers sept heures à l'Hôtel du Globe, 122, rue de la République, où il prend la demi-pension.

Ce ne sont plus les corps d'armée ayant une division détachée à Paris qui fourniront exclusivement cette année les éléments de la brigade territoriale appelée à défilé à Longchamps le 14 Juillet devant le président de la République. Cette faveur est réservée aux corps d'infanterie dont les numéros suivent:

2^e régiment territorial venant de Valenciennes; 6^e régiment territorial venant de Béthune; 20^e régiment territorial venant de Lille; 24^e régiment territorial venant du Havre.

Chaque régiment amènera à Paris un bataillon de 500 hommes qui seront appelés sous les drapeaux le 4 juillet. La période d'instruction de ces quatre régiments est fixée, pour les 3^e et 4^e bataillons et les dépôts, au 16 mai prochain, se trouve contremandée.

Le 1^{er} Mai et les Anarchistes

Paris, 30 avril.

La « Fête du Travail » commencera ce soir par une conférence que le socialiste Allemane fera à la salle du Rocher suisse et qui sera suivie d'un grand concert révolutionnaire que donneront Bruant, Jules Jouy, Meusy, Goudeau et les citoyennes Clarisse, Adolphe, Léonie, etc.

Ce matin paraît le journal de la manifestation du 1^{er} mai; il contient une lettre du socialiste allemand Liebknecht adressée au comité d'organisation de la manifestation du 1^{er} mai, exprimant l'assurance que l'Allemagne ouvrière et socialiste tout entière prendra part à la grande fête du travail et de la solidarité internationale. La lettre se termine par les mots de: « Vive nos frères français! Vive la fraternité des peuples! »

Le syndicat des employés de commerce a fait des démarches auprès de chaque grand magasin pour qu'il y ait chômage demain. Il a déjà reçu plusieurs réponses favorables et toutes promettent de l'être. Il serait à craindre, en effet, si un magasin restait ouvert, qu'on en profitât pour faire quelque bruit.

Bref, il est à prévoir, à part de très légers incidents, que tout sera calme à Paris.

Placards et menaces anarchistes

La préfecture de police n'est pas sans une certaine appréhension sur la soirée d'aujourd'hui. On craint que pour provoquer un nouvel affolement, les anarchistes essaient à la veille même du 1^{er} mai, un nouvel attentat.

De nouveaux placards anarchistes contenant un appel à l'armée ont été placardés hier soir aux abords de plusieurs casernes de Paris. Ils ont été arrachés par la police. Le comte de Kessler, dont l'hôtel, situé Cours-la-Reine, est contigu à celui de M. Jules Ferry, a reçu hier une lettre le menaçant de faire son hôtel. Cette lettre est ainsi conçue:

Nous n'aimons pas les espions et pour cause. Avant peu, vous et votre maison vous sauterez... Signé: UN AMI DE RAVACHOL.

Une surveillance a été établie aussitôt aux abords de l'hôtel.

A la suite de plusieurs lettres de menaces adressées à M. Carnot, les abords de l'Élysée sont gardés par douze gardiens de la paix qui se tiennent de distance en distance, dans les avenues Marigny et Gabriel et dans la rue de l'Élysée.

Les Précautions

Des précautions tout à fait extraordinaires ont été prises dans les grandes administrations de l'Etat pour ce jour d'hui et demain. L'entrée de ces administrations sera à peu près interdite au public, et l'on a poussé le soin jusqu'à remettre à tous les employés un laissez-passer qu'ils devront présenter, à l'entrée des bureaux, aux gardiens placés aux portes.

L'affolement qui régnait dans la banlieue s'est un peu apaisé. Dans les centres révolutionnaires, notamment à Saint-Denis, Saint-Ouen, Clichy, Levallois-Perret et Argenteuil, les mesures d'ordre sont particulièrement rigoureuses.

Les Affaires

Le Siècle affirme, d'après des renseignements nombreux et certains, qu'il se produit en ce moment une dépression marquée dans l'activité des affaires. L'industrie et le commerce sentent la confiance diminuer.

Un Anti-Explosif

Le Figaro croit savoir que la commission des poudres et salpêtres a reçu communication d'un procédé nouveau destiné au plus grand retentissement:

Il ne s'agirait rien moins, dit-il, qu'un anti-explosif d'une puissance incomparable. Sans donner sur cette découverte plus de détails qu'il convient, nous pouvons ajouter que l'idée première repose sur l'application du principe des interférences. On crée dans les zones menacées un état sphérique tel que l'expansion des gaz produits, par les explosifs est à la fois limitée et partielle, menant à l'équilibre.

Le gouvernement aurait donné les ordres les plus pressants pour que ces expériences, dont la portée paraît aujourd'hui décisive, reçoivent une prompt application.

Les Boulangistes

On annonce que les boulangistes, repoussés par le comité de la manifestation ouvrière, se livreront demain à une manifestation isolée et feront signer une pétition réclamant l'amnistie pour Rochefort et Culline.

L'attentat du boulevard Magenta

Il est exact que le départ de Lhérot de Paris a été décidé dans un entretien avec plusieurs fonctionnaires de la préfecture, mais ce départ n'a pas encore été effectué.

La marche de l'instruction concernant l'attentat du boulevard Magenta est fort lente, puisque les magistrats ne possèdent que peu ou pas d'éléments certains. Ils s'attachent à comparer les lettres de menaces saisies chez M. Véry avec l'écriture des différents anarchistes arrêtés.

On croit maintenant beaucoup moins à la culpabilité de Pini, qui serait très malade à Londres. Cet homme aurait reçu, dans son évasion à la Guyanne, un coup de feu à la cuisse dont il ne serait pas encore guéri.

Quoi qu'il en soit, les magistrats sont enclins à voir la main de l'étranger dans les récents attentats à la dynamite.

Ravachol et Simon

La Petite Presse affirme que c'est ce soir que Ravachol quitte la conciergerie pour être dirigé sous bonne escorte à Saint-Etienne.

Le « Père Peinard »

Malgré l'arrestation de son directeur, le citoyen Pouget, le Père Peinard, paraît ce matin. Voici en quels termes le journal anarchiste apprécie le verdict du jury de la Seine dans l'affaire Ravachol.

« Ça devait arriver. N... d... Les lâches ont ch... dans leurs bottes. Après avoir guêlé sur tous les toits qu'ils enverraient tous les camarades à la guillotine; après avoir hurlé comme des loups féroces qu'ils sont contre les copains arrêtés, les copains ont... trois acquittements et pas une condamnation à mort!... Quelle salle guêlée doit faire ce N... d... de Q... l'enjuponné en chef! »

Après avoir rendu hommage aux compagnons poursuivis, le Père Peinard termine par cette « encourageante » constatation:

« Je le vois bien N... d... Il ne faudrait pas beaucoup de procès comme ça pour faire marcher les idées, et peut-être bien un grand chambardement suivrait de bien près. Il faut l'espérer, mille tonnerres! Quand on voit comme ça marche! »

A l'Etranger

Bruxelles, 30 avril. La police surveille les principaux bâtiments de l'Etat.

On se sent inquiet de la tournure que prennent les événements.

Rome, 30 avril.

La Riforma assure que dans le conseil des ministres d'hier, M. Chimirri, ministre de la justice, a refusé de mettre à l'étude une loi d'exception contre les anarchistes, malgré les instances du ministre de l'intérieur, M. Nicotera.

Le nombre des anarchistes et socialistes suspects arrêtés, s'élève à quatre-vingts. Ils sont incarcérés dans les prisons de Rome, Viterbe, Falciano et Civita-Vecchia.

Si l'on compte les arrestations opérées dans les autres villes, le nombre des individus arrêtés dans toute l'Italie se monte à un millier environ, et les arrestations continuent.

A Naples, Turin, Milan, Gènes et Florence, les grands négociants et notabilités de la ville reçoivent journellement des lettres de menaces.

Palermo, 30 avril. Un pétard a éclaté rue de l'Université, près de la division militaire. Il n'y a pas eu de dégâts.

Parme, 30 avril. Une bombe a été trouvée au rez-de-chaussée du palais della Riserva. La mèche était éteinte.

Berlin, 30 avril. Les autorités militaires de Halle ont ordonné la visite des paquets pendant que les soldats étaient à l'exercice. On a découvert de nombreuses lettres anarchistes relatives à la fête du 1^{er} mai.

La police a saisi le numéro spécial du 1^{er} mai de l'organe des socialistes indépendants berlinois.

L'abandonnée des matières nous oblige à renvoyer à demain la suite de notre intéressant feuilleton.

ARRESTATIONS D'ANARCHISTES

Paris, 30 avril.

L'ANARCHISTE PEMJEAN

Le nommé Pemjean, l'auteur de deux manifestes adressés l'un aux généraux, l'autre à l'armée au sujet du 1^{er} mai est poursuivi pour ces deux placards sous l'inculpation de provocation de militaires à la désobéissance.

A SAINT-DENIS

Saint-Denis, 30 avril. La police a procédé ce matin à plusieurs arrestations d'anarchistes.

A SAINT-ETIENNE

Saint-Etienne, 30 avril.

De nouvelles perquisitions ont été opérées, ce matin, chez des anarchistes. Quatre arrestations ont eu lieu.

Les lettres de menaces affluent: ce matin, 25 personnes se sont présentées chez M. Carton, commissaire central, pour lui demander protection contre les anarchistes, qui les ont menacés.

L'anarchiste Rapp a été arrêté hier. On a trouvé en sa possession une carte du club anarchiste de Dijon.

EN ALGERIE

Alger, 30 avril.

La police a arraché ce matin un certain nombre d'affiches du Père Peinard apposées cette nuit.

Quatorze anarchistes ont été arrêtés ce matin à Alger et à Mustapha. Ils étaient affiliés à des anarchistes militants de France.

A SEDAN

Sedan, 30 avril.

Le parquet de Sedan a mis en état d'arrestation l'anarchiste Baicry, correspondant du Père Peinard.

A CHARLEVILLE

Charleville, 30 avril.

Les anarchistes Thomassin, Tisseron, Mare, de Charleville, et Bouillard, de Nouzon, viennent d'être arrêtés.

A BARCELONE

Barcelone, 30 avril.

Vingt-deux anarchistes ont été arrêtés parmi lesquels un Français, Clément Lahuye, coiffeur.

Vingt-quatre cercles de sociétés ouvrières ont été fermés.

A FOURMIES

Fourmies, 30 avril.

M. Delattre, directeur du Courrier de Fourmies, a trouvé, ce matin, sur sa fenêtre une boîte en fer-blanc grossièrement soudée à l'une des extrémités et portant à l'autre bout une mèche brune ayant subi un commencement de combustion.

En même temps, M. Delattre trouvait dans sa boîte une lettre écrite au crayon sur un feuillet détaché d'un carnet de dépenses, lui signifiant que si son nom figurait sur la liste électorale il serait dynamité dimanche à 8 heures.

Tout ce qui est peut-être l'œuvre d'un mauvais plaisant.

AU DAHOMEY

Porto-Novo, 30 avril.

La situation générale est sans changement. Les Dahoméens occupent toujours les mêmes positions.

Les craintes d'une attaque sont plus grandes à cause des nuits sans lune. Nos troupes occupent nuit et jour leurs positions de combat. Des armes ont été distribuées à la population européenne et aux créoles fidèles. De nombreux fugitifs viennent du Dahomey.

Deux créoles de Whydah, envoyés par le roi pour espionner, ont été arrêtés et gardés pour servir à un échange d'otages.

Un fugitif venant d'Abomey-Kalavy, est arrivé ce matin. Il a annoncé que les généraux des maisons françaises de cette ville ont été mandés par le roi actuellement à Allada. Ils sont partis hier à pied, escortés par des soldats. En conséquence, il se trouve encore six français au Dahomey, deux à Whydah, deux à Abomey-Kalavy et deux à Allada.

EXPLOSION D'UN OBUS

Oran, 30 avril.

Un obus chargé de poudre de mine a fait explosion hier vers huit heures, dans le collier de la maison Louaty.

Les éclats d'obus ont creusé des trous dans les murs, dans le plafond, et brisé de nombreuses vitres; mais ils n'ont heureusement fait aucune victime.

On attribue cet attentat à une vengeance particulière plutôt qu'à un complot anarchiste, mais l'émotion la plus vive règne cependant dans la ville.

Nous prions instamment nos correspondants de vouloir bien nous télégraphier les résultats des élections de leurs communes dès que le dépouillement sera fait et le résultat connu.

DÉPARTEMENTS

RHONE

Tarare. — Arrivée de troupes. — Hier samedi, un escadron du 8^e chasseurs à cheval (125 hommes), est arrivé à Tarare. Ils se sont rendus directement dans la cour de l'Hôtel de Ville, dont toutes les issues ont été fermées; une consigne rigoureuse est observée.

Arrêté de la préfecture. — Par voie d'affiches, la préfecture a signalé les communes du département dont les débits de boissons devront être fermés à 7 heures du soir le 1^{er} mai, pour le canton de Tarare.

La ville de Tarare seule a été désignée. — Election. — A la dernière heure, l'on ne connaît que la liste des conservateurs. La liste des socialistes ne paraîtra que tard dans la soirée. L'on suppose qu'il n'y aura que deux listes au premier tour de scrutin.

Brignais. — Grave accident. — Un employé du fourgon stéphanois, M. de la Fave, conduisant un cheval de bois, Brignais à Lyon. A la sortie de Brignais, le cheval s'étant cabré, l'employé voulant le maîtriser, le cheval l'a renversé.

La mort a été instantanée. On juge du désespoir de la veuve quand

on lui a appris la nouvelle. Favre était père de quatre enfants. — Accident. — La nommée Jeanne Rouillier, une jeune fille de 14 ans, ouvrière tullisienne, a avalé une aiguille.

On désespère de la sauver.

Thizy. — Elections municipales. — En réponse aux insinuations malveillantes du fameux comité socialiste révolutionnaire qui prétend que les finances de la ville sont dans un piteux état, voici, sans crainte d'être démenti de n'importe quelle part l'éloquence des chiffres.

Exercice de 1891: Recettes..... 74,397 fr. 33 Dépenses..... 65,561 fr. 53

Excédent..... 8,835 fr. 80 Report de l'exercit des recettes du budget de 1890..... 5,833 fr. 22

Total des excédents..... 14,668 fr. 72

Voilà citoyens des chiffres qui méritent d'être soigneusement conservés et qui répondent suffisamment aux attaques dont l'administration municipale a été le sujet depuis quelque temps, soit par leurs pamphlets distribués aux électeurs soit par les articles du correspondant du Petit Lyonnais.

Un vieux républicain de 1848.

Arrestations. — La gendarmerie de Thizy a arrêté ce matin à la gare du Tramway le citoyen Duroussat, vendeur de journaux, et sur la place du Commerce, le citoyen Pierre Chaize, membre actif du parti socialiste.

Ampuis. — Questions municipales. — Les personnes qui ont fait insérer une note dans les journaux le Progrès et le Lyon Républicain hier, protestent contre l'article intitulé Réunion diocésaine, paru dans l'Echo de Lyon, le 27 avril.

Nous faisons appel à tous les hommes de bons sens qui ont assisté à la dite réunion: tout ce que l'Echo de Lyon a publié dans cet article est véridique et non pas injurieux, comme on le prétend.

Nous tenons à faire connaître aux électeurs d'Ampuis que tout ce qui vient de se passer dans la commune est de la pure polémique; c'est une comédie qui tout le monde connaît, en vue des élections.

M. Caillot, nous en sommes certains, n'a besoin de l'aide de personne pour répondre à notre article du 27 avril, s'il avait été injurié comme on l'insinue, il aurait répondu lui-même.

Voici le texte d'une affiche apposée, hier, par M. Caillot et adressée au président du comité, M. de Bénéry.

Déclaration. — Pour rendre hommage à la vérité, je tiens à honorer de déclarer que le désaccord qui s'est élevé entre M. de Bénéry et moi à la réunion du 24 avril résultait d'un malentendu et d'explications incomplètes sur son programme. Intervenir d'une façon erronée qu'un entretien particulier a totalement fait disparaître.

Je déclare, en outre, n'avoir jamais eu d'intention hostile à M. de Bénéry, dont la droiture, la loyauté, le passé, la famille et le nom sont à l'abri de tout soupçon et délient toute critique.

Que chaque électeur juge et apprécie les manœuvres électorales qui se font dans la commune.

Givors. — Elections municipales.

Chers concitoyens, Les candidats qui sollicitent vos suffrages sont tous bien connus.

Ils s'engagent à soutenir les institutions républicaines, et ses lois essentielles à les faire triompher par tous les moyens légaux. Ils feront leur possible pour ramener à la République les indécis!

Ils apporteront toute leur bonne volonté et toute leur énergie pour gérer économiquement et néanmoins sans partialité, les deniers de la commune.

Ils feront sortir des cartons où ils sommeillent, plusieurs projets de travaux réclamés depuis longtemps par un très grand nombre de propriétaires.

Il n'oublieront pas que l'assistance publique est une des vertus républicaines: ils savent que notre service hospitalier est loin de répondre aux besoins de notre population ouvrière, ils s'appliqueront à l'améliorer!

L'instruction si nécessaire à notre génération fera l'objet de toute leur sollicitude. Ils s'efforceront par tous les

Ramené à Rive-de-Gier, ce malheureux a été porté à l'Hôtel-Dieu, où l'amputation, ayant été jugée nécessaire, a été faite par MM. les docteurs Schläpflin, Gromo et Pitiot.

Roanne. — Refus du maire de loger les troupes pour le 1er mai. — Le maire de Roanne ayant refusé de pourvoir au logement de la troupe qui serait à Roanne le 1er mai, le préfet de la Loire, par un arrêté, a nommé un maire qu'il désignait M. Nourisson, conseiller municipal, pour suppléer au chef de la municipalité et faire loger les militaires.

Dans son refus, M. Auboyer, maire, a fait connaître que l'ordre n'était pas menacé, qu'au contraire la présence de la troupe ne peut que produire de bons effets, comme ceux que la sage et la prudence des ouvriers ont su éviter l'année dernière.

Belley. — Concert militaire. — Programme des morceaux qui seront exécutés aujourd'hui dimanche de 4 à 5 heures sur le promenoir : Allegro militaire. — L'Ambassade. — Menuet. — Le Maître de Chapelle. — Appel. — Concours international de musique des 14 et 15 août.

C'est hier que s'est ouvert le salon des Champs-Elysées à Paris. L'impression générale de la presse, c'est que, comme peinture, il offre une somme énorme de talent, mais que les envois tout à fait remarquables sont très rares, presque nuls.

Châtillon-les-Dombes. — Cours. — Des courses vélocipédiques auront lieu à Châtillon-sur-Chalaronne, le dimanche de la Pentecôte, 5 juin 1892. Mille francs de prix y seront distribués par l'Union vélocipédique des Dombes.

Ambérieux. — Accident. — Pendant une manœuvre de wagons, un homme d'équipe nommé Javret, est tombé sur la voie par suite d'un faux mouvement. Son pied fut acoché par une roue, et le pauvre homme fut traîné à plusieurs mètres.

Valence. — Les élections municipales. — Notre conseil actuel qui se représente devant les électeurs, vient de lancer un manifeste où, naturellement, on exalte par les bienfaits qu'il a rendus, etc. Et il termine en disant qu'il n'autorise aucun groupe ou comité à faire usage de leurs noms.

Le conseil montre bien par là son autorité, qui à toujours été une de ses principales qualités; lui, c'est lui. L'électeur doit se contenter de son méchant petit bout de papier. Est-il besoin de rendre compte de son mandat? Quelle bagatelle!

Mais aujourd'hui il verra que l'on ne se moque pas impunément des électeurs, qui iront au vote avec connaissance de cause; ils connaissent la gêrance assez malheureuse de la ville, et ils voteront en masse pour la liste du comité démocratique, liste essentiellement républicaine, dont les candidats ont été choisis et étudiés par les électeurs.

Les assises. — Les assises ont été interrompues hier. L'accusé Grimaud, inculpé de viol, sentant son tour de comparaitre approcher, a tenté de se suicider en se jetant dans la cage de l'escalier de la prison. Il s'est fait d'assez graves blessures, qui ont motivé son renvoi à une autre session.

La dynamite à Valence. — Un de nos confrères annonce avec fracas qu'une quantité de lettres de menaces ont été reçues par les banquiers, ainsi que les gros bonnets de notre ville, leur annonçant qu'ils sauteraient le 1er mai. Renseignements pris, il n'y aura absolument, en fait de dynamite, que la bombe-canard lancée par lédit journal. Valence ne compte pas d'anarchistes, absolument que de paisibles ouvriers.

Fumisterie. — Hier matin, le concierge du Palais de Justice a trouvé une bouteille très bien enveloppée, ficelée et laissant apercevoir une mèche. Après examen on a reconnu que l'on avait eu à faire à un fumiste.

Le commissaire de police a reçu aussi ce matin une lettre signée Ravachol, l'avertissant pour le 1er mai.

Arrivée des chasseurs. — Le dernier détachement du 1er hussards est arrivé hier matin, venant du Puy-de-France où il était resté pour cause d'une épidémie qu'il y avait parmi les chevaux.

De ce fait le 1er hussards est au complet à Valence.

Le temps. — Observations du journal, 30 avril, 8 heures soir : Hauteur du baromètre : 758. — Température : 6°. — Direction du vent : NE. — Maximum de température dans les vingt-quatre heures : 7°. — Minimum de température dans les 24 heures : 5°. Situation générale. — La nouvelle dépression qui s'est brusquement avancée à l'entrée de la Manche a produit une hausse rapide jusqu'au sud du continent. Une hausse importante a lieu en Russie. Les vents ont pris de la force sur nos côtes ouest. Les pluies sont générales et la température se maintient basse.

Dernière heure. — Le baromètre est bas sur la Scandinavie et la Méditerranée, mais les pressions sont en hausse au nord-ouest de l'Europe. La hausse est de 9mm à Valence, 11 à Brest; les hauteurs barométriques sont de 758 à Nice, 767 à Paris.

à diverses reprises fait l'écho, l'administration ne s'est nullement préoccupée de purger le Jardin des Plantes des hôtes interlopes qui en ont fait leur véritable quartier général.

Aussitôt la nuit venue, le Jardin des plantes se trouve inaccessible aux honnêtes gens. On y rencontre les pires individus, des filles qui injurient les passants et, au besoin, les frappent s'ils répondent à leurs provocations.

Les voisins, s'ils voient leurs nouvelles réclamations rester sans effet, sont bien résolus à agir par eux-mêmes et à débarrasser le Jardin de ses compromettants et dangereux hôtes.

La peur est décidément bien mauvaise conseillère : Un de nos amis nous raconte qu'ayant une visite à faire hier dans une maison de l'avenue de Noailles, il trouva la porte fermée. Un écriteau priait les visiteurs de sonner; le coup de sonnette avait pour but de faire apparaître le concierge qui vous accompagnait jusqu'à l'étage où vous désiriez vous arrêter.

Quant à la sculpture, elle offre un ensemble plus parfait et l'emporte certainement sur la peinture. On voit que toutes les années c'est la même chose; peut-être aussi sommes-nous biaisés. Il se fait tant de peinture!

Les statistiques ne sont pas toujours consolantes. Dernièrement, sur la foi d'un recensement, nous déplorions l'absence de centaines dans notre ville. Et cependant, un vieillard de 106 ans existait parmi nous; il a fallu un déplorable accident pour nous révéler sa présence. Ajoutons à ce sujet que les centenaires n'ont pas de chance. L'an dernier à pareille époque, un pauvre vieillard fut victime d'un accident mortel de voiture, en face du Grand-Bazar.

LA JOURNÉE D'AUJOURD'HUI

C'est aujourd'hui, dimanche, premier mai, que les électeurs de toute la France sont appelés à renouveler leurs conseils municipaux. Par une coïncidence que plusieurs fois nous avons qualifiée de malheureuse, ces élections tombent le jour même que le parti ouvrier a désigné, dans un congrès à jamais célèbre, pour être celui de la grande manifestation internationale des travailleurs.

Il y a quelques semaines, alors que les socialistes ne s'étaient pas encore prononcés sur la conduite à tenir le premier mai, le gouvernement craignait que la manifestation à laquelle ils se livrent depuis deux ans, jointe à la surexcitation des esprits bien compréhensible en période électorale, occasionnassent sinon de graves désordres, du moins des collisions et des bagarres fort regrettables.

Il fut question de changer la date des élections, mais devant les protestations d'une partie de la presse et du Parlement, on abandonna ce projet.

Par le fait, on eut raison, car les craintes que l'on manifestait à ce moment paraissent à ce moment chimériques. En effet, les socialistes comprenant l'innuité des manifestations dans la rue qui ne leur ont, jusqu'à présent, rapporté que des coups de plat de sabre ou des mois de prison, ont à peu près partout jugé utile d'y renoncer.

Cette année, ils manifestent avec le bulletin de vote. Fortement groupés, plus disciplinés que par le passé, ils espèrent des succès, sinon de partout, du moins sur certains points et estiment qu'ils auront plus fait pour le triomphe de leur cause en adoptant cette nouvelle tactique, qu'en suivant celle tenue en 1890 et 1891.

Il n'y aura donc pas de manifestation cette année, de manifestation sérieuse du moins, car il se pourrait que quelques groupes peu nombreux descendissent dans la rue. Mais n'ayant pas de but déterminé, ne voyant pas suivis, il est probable que les manifestants, si manifestants il y a, ne continueront pas longtemps leur promenade.

Les Mesures d'ordre Les derniers renseignements reçus à la préfecture — ceux parvenus jusqu'à 8 heures du soir — ne font, en effet, prévoir aucune espèce de manifestation. Aussi, les très sévères mesures d'ordre que l'on avait déjà adoptées au commencement du mois ont été abandonnées.

On se bornera à consigner les troupes dans leurs quartiers respectifs. Elles seront prêtes à marcher au premier signal; dans les cours, les faisceaux seront formés, les chevaux sellés.

Le chef d'état-major, M. le colonel Godoy, a pris ses mesures pour qu'en quelques instants un escadron ou une compagnie puissent être transportés sur un point quelconque qui se trouverait menacé.

Les seules forces militaires mises à la disposition de l'autorité préfectorale sont : Deux compagnies du 98e d'infanterie, placées à la préfecture; deux compagnies du même régiment à l'Hôtel de Ville; un escadron de cuirassiers dans le gymnase de la Croix-Rousses; un second escadron dans la cour de l'hospice de la Charité; peut-être quelques soldats, en petit nombre, à la gare de Perrache.

Aucune rue ne sera barrée, nulle part on ne verra de patrouilles de cavaliers, le service d'ordre sera assuré uniquement par les gardiens de la paix.

Toutes les troupes dont nous venons de parler quitteront leur quartier respectif de façon à pouvoir arriver à 7 heures aux endroits dont elles auront la garde. Elles y resteront pendant vingt-quatre heures. La garnison de Lyon a été chargée de renforcer les brigades de gendarmerie de l'arrondissement de Lyon. C'est ainsi que le 8e régiment de chasseurs a quitté hier matin la Part-Dieu et doit se rendre à Cours et à Thizy.

Grâce à ces dispositions sages et prudentes, au sang-froid et au calme de la population on espère que la journée d'aujourd'hui se passera sans incident. Toutefois, l'administration a quelques

craintes pour la soirée, elle redoute non des troubles dans la rue, mais des bagarres dans les salles de vote lors du dépouillement du scrutin.

Il est, on le sait, interdit de placer des agents de police ou des gendarmes dans les sections de vote. La préfecture observera cette prescription, mais assurera le service d'ordre au-delà, aussi bien qu'au dehors, en tournant la loi.

Elle ne placera pas d'agents en tenue et en armes dans les sections de vote, mais enjoindra à un certain nombre d'entre eux de se trouver, non comme agents, mais comme électeurs, dans les salles lors du dépouillement du scrutin et d'intervenir en cas de besoin.

Perquisitions et Arrestations Hier matin, plusieurs perquisitions ont été faites chez les anarchistes. On n'a rien découvert de compromettant. Malgré cela on a procédé, par mesure préventive, à six arrestations de personnes considérées comme dangereuses. Ces arrestations sont celles des nommés Ancian, tisseur, rue Sainte-Marie, 10; Vincent Berthaud, corroyeur, rue Riboud, 21.

Léopold Faty, plâtrier, 123, rue Bugeaud; Lombard, clerc d'avoué, 4, rue Ferrachat; Louise Hugonard, sœur de l'anarchiste déjà arrêté, et Augustin Seyssel.

Il est probable que tous ces gens, chez lesquels on n'a saisi que des journaux ou brochures anarchistes, seront remis en liberté aussitôt après le premier mai.

Une dépêche de Thizy nous annonce également l'arrestation de deux socialistes, Duroussel et Chaize, que l'on veut tenir pendant la journée du premier mai.

Chronique Locale

Le Calendrier. — Dimanche 1er Mai, 123e jour de l'année. Premier quartier le 3; pleine lune le 11. Soleil : lever, 4 h. 41; coucher, 7 h. 44.

Morte dans un faucon. — Hier soir, à cinq heures, Mme Catherine Chénier, 56 ans, en traitement à l'Hôtel-Dieu, regagnait en fiacre son domicile place Saint-Paul, 5. Quand il arriva à destination, le cocher voulut aider la malade à descendre de voiture, mais dans le trajet, celle-ci avait rendu le dernier soupir.

M. Schlossinger, commissaire de police du quartier Pierre-Seize a fait les constatations d'usage.

Vol à Monplaisir. — L'avant-dernière nuit, des voleurs se sont introduits dans la propriété de M. Bruno, cours Gambetta, 236, à Monplaisir. Les voleurs se sont servis d'une échelle pour escalader le mur de la propriété. Une fois dans le jardin, ils ont forcé l'espagnole d'un volet au moyen d'un ciseau à froid qui a été retrouvé sur les lieux; ils ont ensuite cassé un carreau de vitre et ont pénétré dans les appartements.

La voleuse ont saisi une grande quantité de linges et d'effets d'habillement ont été la proie de ces malfaiteurs, qui se sont ensuite enfuis par le même chemin qu'ils avaient pris pour rentrer, mais non sans avoir absorbé quelques bouteilles de liqueurs qui se trouvaient dans un garde-manger.

C'est qu'hier matin, vers dix heures, que la fille de M. Bruno, qui était venue passer la journée à la campagne, s'est aperçue du vol.

Une enquête est ouverte par M. le commissaire de Villeurbanne pour retrouver les ou les coupables.

Acte de probité. — Hier après-midi, un garde à cheval a trouvé sur le trottoir de la rue de Bonnel, un portemonnaie en cuir rouge renfermant une certaine somme. L'objet trouvé a été remis au commissariat de la Part-Dieu.

Accident. — Un accident qui, fort heureusement n'aura pas les suites graves qu'il pouvait avoir, est arrivé, hier soir, à la gare de Perrache. Vers 7 heures, un homme d'équipe, nommé André Bourjat, accompagnait un wagon que l'on faisait circuler à l'aide d'un charriot de manœuvres, à eu sa cuisse gauche serrée fortement entre ce dernier et un autre wagon en stationnement sur une voie principale.

Après avoir reçu des soins empressés dans le cabinet du sous-chef de gare, Bourjat a été reconduit à son domicile. Ses blessures, quoique graves, ne paraissent pas devoir entraîner des conséquences fâcheuses.

Théâtre des Célestins. — Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs que M. Delbert, en ce moment à Paris, vient de s'assurer le privilège exclusif de faire représenter aux Célestins dans les premiers jours de mai, le nouveau grand succès parisien : Monsieur Chassé de G. Feydeau. Mme Marie Kolb, et M. Noblet, 1er sujet du Gymnase, engagés spécialement par M. Delbert, joueront les deux principaux rôles.

Le Voyage de Suzette ne sera donc plus joué que huit fois; avis aux retardataires. Aujourd'hui, dimanche, deux représentations de ce magnifique spectacle, en matinée à 1 h. 1/2, et le soir, à 8 heures.

Anciens mobiles du Rhône. — Aujourd'hui dimanche, de 10 heures à midi, cotisations et adhésions, café Bution, place de l'Hôpital, café Chevalier, 169, boulevard de la Croix-Rousses, café Varichon, place de la Pyramide.

Guerison des névralgies, rhumatismes, eczéma, maladies de la peau, anémie et autres affections du sang, par le Dépurateur radical de l'Éléphant, à Lyon, 6, rue Saint-Côme.

Évitez les Maladies par l'usage du Sirop de Bochet ou du Sirop de Lanterne, ce désinfectant et purificateur célèbre, qui rafraîchit et purifie le corps de toutes les impuretés, causes des maladies.

Tribune Publique

Nous recevons la lettre suivante : Monsieur le Directeur, On vient d'apposer sur les murs du 1er arrondissement une affiche émanant du prétendu Comité radical, qui soutient la candidature de M. Ferrant.

Dans ce factum, cherchant à repousser des attaques qui pourraient, parait-il, se produire contre lui, M. Ferrant nous met directement en cause, comme ayant pris une certaine part à la confection d'affiches destinées à révéler aux électeurs des faits qui ne seraient pas véritablement à son avantage.

Nous tenons à protester énergiquement contre cette imputation qui ne repose absolument sur rien, et nous laissons aux électeurs le soin de juger cette manœuvre.

Il leur aurait pourtant le droit de trouver au moins singulier ce besoin de se justifier par une avalanche d'accusations qu'on leur formule nulle part encore, en prenant à partie des citoyens qui y sont complètement étrangers.

Nous vous serions reconnaissants, Monsieur

le Directeur, de bien vouloir accueillir cette protestation et nous comptons pour cela sur votre haute impartialité. BRUNET, Agissant. J. MARTELON, avocat.

On nous adresse la lettre suivante : Monsieur le rédacteur en chef de l'Echo de Lyon, Vous avez bien voulu insérer dans votre numéro de ce matin la note que je vous ai remis hier soir au nom d'un groupe d'électeurs du quartier Saint-Louis.

Nous nous apercevons à ce moment que des républicains libéraux dont nous connaissons le nom, répandent des prospectus nous promettant toutes les améliorations réclamées par notre arrondissement.

Il ne faut que se servir des abus de promesses que nous avons signalés dans notre note d'hier. Nous n'avons rien de commun avec eux, sans quoi nous ne serions pas servi de votre estimable journal que nous croyons fermement républicain.

Veuillez donc crier de nouveau : Gare aux prospectus ! Un groupe d'électeurs.

Dernière Heure

PAR SERVICE SPECIAL LE 1er MAI Paris, 30 avril, Mesures Gouvernementales

Le garde des sceaux vient d'aviser le procureur de la République d'avoir à se tenir en permanence au parquet demain, depuis 9 heures du matin.

Il sera assisté de MM. Lefuel, Bregeault et Flory, substituts. MM. Athalin, Poncet, Doppfer, Anquetil, juges d'instruction, ont reçu le même avis.

Le garde des sceaux a engagé les autres magistrats à se tenir à sa disposition. Rapports Officiels Paris, 30 avril.

Une note officielle dit que les derniers rapports reçus aujourd'hui à la sûreté générale constatent que l'état des esprits est généralement calme sur tous les points du territoire et permet de présager que la journée de demain se passera sans désordres graves.

Postes et télégraphes Une centaine d'employés des postes et des télégraphes ont tenu aujourd'hui une réunion dans laquelle ils ont adopté un ordre du jour disant qu'ils s'associent, à l'occasion du 1er mai, à toutes les revendications ouvrières et font des vœux pour le triomphe de la cause sociale.

Ils préviennent l'Etat qui, depuis de longues années, les exploite indignement, que le jour où l'autorité débordée cherchera un appui parmi ses fonctionnaires postiers et télégraphiques, qu'ils n'hésiteront pas à repousser ses hypocrites avances et à prêter leur concours aux défenseurs du socialisme.

RAVACHOL CANDIDAT Paris, 30 avril. Les anarchistes de Saint-Ouen ont porté la candidature de Ravachol aux élections municipales.

UNE RÉUNION SOCIALISTE Fourmies, 30 avril. Une réunion socialiste a eu lieu au théâtre. Culline était président d'honneur; Renard président ayant pour assesseurs deux blessés du 1er mai. Quercy et Guesde ont recommandé de voter pour la liste ouvrière.

« Ce serait, disent-ils, une lâcheté d'abandonner les morts qui oseraient vengeance. Après la prise de possession du pouvoir, il faudra faire une révolution pour abattre la bourgeoisie et donner le bien-être au peuple. »

Après une charge à fond contre les opportunistes, la sortie s'est effectuée d'une façon assez calme. Il y avait cinq cents auditeurs environ.

UNE EXPLOSION Lausanne, 30 avril. M. Pingoud, préfet de Lausanne, à la suite de l'expulsion de l'anarchiste Germain, avait à plusieurs reprises reçu des lettres de menaces. Cette nuit, vers onze heures trois quarts, une explosion s'est produite dans la maison de la mère de ce fonctionnaire.

La détonation a été très violente, mais les dégâts matériels sont sans importance. LES ANARCHISTES ITALIENS Rome, 30 avril.

Les arrestations d'anarchistes continuent, plusieurs ont été arrêtés, aujourd'hui à Milan, Turin, Bari, et Vogliera, d'un pétard à éclaté près du Palais Communal. Quarante-deux socialistes ont été arrêtés à Ancône.

TRIBUNE DES COMITÉS 1er arrondissement. — Appel aux travailleurs prévoyants et mutualistes du 1er arrondissement. — Citoyens, le 28 avril, dans une grande réunion de mutualistes, tous électeurs du 1er arrondissement, il a été voté l'ordre du jour suivant adopté à l'unanimité.

Ordre du jour. — Un groupe de mutualistes électeurs au 1er arrondissement soucieux de l'intérêt qu'il y a pour la mutualité d'être représentée dans les divers corps élus, par des hommes occupés de ces questions, recommande aux électeurs du 1er arrondissement à l'occasion des élections municipales sans s'occuper de la nuance des comités, d'une façon toute particulière, les candidatures des citoyens G.-F. Ferrant, conseiller sortant; Neveux; Bessières, conseiller sortant.

Pour la commission des mutualistes : Monvray, président de l'alliance des chambres syndicales; Kemler, vice-président de la 50e société de secours mutuels; Andrieux, syndic de la Boucherie lyonnaise; Peltret, de la 172e société de secours mutuels; Santaville, mutualiste; Vachod, ex-président de la chambre syndicale de la Boucherie lyonnaise.

Alliance républicaine du VIe arrondissement. — Hier a eu lieu dans la salle des Folies-Bergères une réunion publique sous la présidence de M. Charvet, assisté de MM. Marin et Berger.

Le citoyen Colliard, candidat, a pris la parole et a fait la conduite du conseil municipal, surtout en ce qui concerne la question de la rue Grôlée et du lac d'Anney.

Les citoyens Ferray, Ribard, Mignat, Brugnot et les autres candidats ont développé, à tour de

roule, le programme qu'ils soutiendraient s'ils sont élus.

Diverses questions sont ensuite posées aux divers candidats, qui toutes, sont résolues à la satisfaction de l'auditoire.

Le président met ensuite aux voix les candidatures qui sont acceptées à l'unanimité.

La Mulâtterie. — Comité des républicains radicaux socialistes. — Citoyens, le comité des républicains radicaux socialistes, rompu jusqu'à présent par les diverses affirmations mensongères émanant de groupes divers et atteignant principalement celui qui, depuis six ans, administre notre commune avec autant de fermeté que de sagesse.

D'un côté, on déclare qu'il faut absolument que le citoyen Combe disparaisse; on vise l'homme qui, dans son passage aux affaires, a prouvé par son attitude qu'une commune n'est forte qu'autant qu'elle est instruite; qui n'a jamais dévié de la ligne de conduite que vous lui avez tracée.

De l'autre, on affirme qu'il a su se tailler, dans son passage à la mairie, une grasse sinécure. Vous le connaissez tous, vous connaissez également sa situation, aussi modeste que celle d'aucun d'entre nous; vous savez que, plus que tout autre peut-être, il supporte une somme de travail que beaucoup, sans doute, ne voudraient pas supporter.

Voilà l'homme qui est visé par certains esprits brouillés et dont le but est de faire le jeu de la réaction. Nous qui le connaissons, nous qui savons combien il s'est dévoué pour notre commune, nous le déclarons hautement, nous lutterons avec lui et nous vous engageons à voter pour lui, parce que nous avons confiance en sa personne, soit comme homme privé, soit comme homme politique.

Citoyens, nous ne vous laisserons donc pas guider, en allant au scrutin, par les basses calomnies que l'on propage actuellement contre le citoyen Combe et contre nos autres candidats.

Vous vous rappelez que si la commune de la Mulâtterie est aujourd'hui ce qu'elle est, c'est à eux que vous le devez. Vous vous rappelez aussi qu'aucun masque ne couvre leur figure, qu'en affaires comme en politique, ils ont toujours loyalement, sans arrière-pensée, rempli leur devoir.

Vous voyez soulever enfin cette prétendue liste de républicains que l'on nous oppose et sur laquelle nous nombre de candidats figurent sans le savoir, à forte forme dans une réunion privée où se trouvaient la fine fleur électorale de la Mulâtterie; que ne pouvant compléter leur liste ils ont pris de nos candidats; que plusieurs n'ont pas été consultés et que les autres sont pour la plupart des démocrates à la République. Le papa lui-même n'est-il pas républicain?

Citoyens, le comité plein de confiance en votre sagesse et en votre patriotisme vous dit encore une fois : Pas d'abstention! Aux urnes! Votez tous pour la liste que le comité des républicains radicaux socialistes présente à vos suffrages.

Vive la République! Pour le comité, la commission électorale : Chassinol, Ramassot aîné, Malogne, Jarinet, Combet, Durand, Aujas, Fommier, Bonin, Girard, Comte aîné, Corne Jeanne, Guérol, Sade, Besson, Antoine, Michel, Curteil, Montibert, Dépine, Brantus, Cazeneuve, Marin, Chuvin, Claude, Charigny, Poncet, Thermo, Seux, Ferrin, Hippolyte Fournier, Civet, Giroulet, Moutaud, Faure, Gaillard, Crozon et Girard.

Elections Municipales du 1er Mai Pendant que les Comités s'agitent et discutent et que les électeurs se préparent à voter, nous vous proposons de faire un dernier effort. Qu'allez-vous faire Mesdames? Une dernière fois.

A LA LIQUIDATION DE LA VILLE DE LYON (1891 - 1892) Il faut voter les lieux dans 13 Jours ON VA FAIRE LES PAQUETS

AUX ENCHÈRES PUBLIQUES LUNDI 2 MAI 1892

Abandon Général 83 pour CENT

Peignoirs pour dames, val. 7 fr. 50, le peignoir 2.75

Visites riches val. 8 fr. 75, val. 8.75

Parapluies riches val. 15 fr. 75, le parapluie 3.75

Satinette Mulhouse, val. 10 fr. 75, le mètre 0.70

AU CAPRICE

37-39, Rue de l'Hôtel-de-Ville, 37-39 et 19, Rue Dubois, LYON

Par suite de leurs immenses agrandissements et de leur genre de leurs affaires, les Grands Magasins AU CAPRICE ont pris dans notre ville et dans toute la région française, une place des plus importantes.

CONFECTIONS POUR DAMES Hautes Nouveautés de la Saison

MODES DE PARIS Éléance, Distinction Dernières Créations Parisiennes

Soieries, Velours, Draperies, Lainages, Rubans, Ganterie, Lingerie, Bonneterie, Dentelles, Passementerie, Corsets, etc., etc.

Tous les articles qui sortent de la maison sont vendus 50% meilleur marché que partout ailleurs

PRIX FIXE AU CAPRICE PRIX FIXE

GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS 18, cours Gambetta - Place du Pont et Grande-Rue de la Guillotière

Une des maisons les plus importantes de Lyon et vendant le meilleur marché.

Les acheteurs trouveront dans cette importante maison des avantages réels et les assortiments les plus complets en Lainages, Soieries, Bonneterie, Lingerie, Toilerie en tous genres, Ameublement, Rideaux, Confections pour Dames, Costumes sur mesure.

VENTE DE CONFIANCE - PRIX FIXE

TAVERNE DU DRAGON LYON. - Rue Lafont, 16. - LYON (A côté du Grand-Théâtre)

BIÈRE DE MUNICH très renommée Plats du jour, déjeuners et soupers. - Comestibles étrangers. - (Éclairage électrique, sonnette de l'entr'acte).

UN BON CONSEIL

Toute personne soucieuse de sa santé doit faire usage du véritable sirop de Bochet

soit des malades, en ont prouvé l'efficacité. Prix : demi-flacon, 2 fr. 50; flacon, 5 fr.; litre, 10 francs; poste, 0 fr. 75 en sus. Dépôt général à Lyon, pharmacie BERTRAND aîné (FRANÇON, successeur), 21, place Bellecour.

HERNIES de succès Sans opération, et souvent en 15 jours, guérison radicale (supprimant les bandages). Les preuves sont à l'appui, M. GAILLARD, médecin de la Faculté de Montpellier, quai de la Charité, 4, à Lyon.

Nouveau Système de dentiers et pièces dentaires, laissant le palais libre et par suite évitant l'inflammation des gencives, (prix très modérés). Eau dentifrice Duchesne, calme les névralgies dentaires. - Prix du flacon, 2, 3 et 4 fr.

Poudre Magnésienne Duchesne, à base fortifiante, rend les dents blanches et brillantes, indispensable au monde élégant. Prix de la boîte, 2 et 3 fr. Miel prophylactique Duchesne au tanin et au quinquina, contre les affections de la bouche et des gencives. - Prix 3 et 4 fr.

CONSULTATIONS : de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 h. chez M. LUESSE, chirurgien-dentiste, rue de l'Hôtel-de-Ville, 105, Lyon.

SPECTACLES D'AUJOURD'HUI

Grand-Théâtre. — Aujourd'hui, à 8 h. — Relâche

Théâtre des Célestins. — 7 heures 1/2. — Le Voyage de Suzette.

Casino. — Ce soir, les Onzella's, harriettes excentriques; les sept doctes d'Ulm du professeur Barium; les Mansuy, Molivier, etc.

Scala. — Ce soir, Laurwald, la japonaise Yekita, etc.

Brasserie Fritz Hofherr. — Tous les mardis, jeudis, samedis et dimanches, grand concert.

Panorama du siège de Paris. — Ouvert tous les jours de 9 heures du matin à la nuit.

Nouveau Guignol, 48, cours Morand. — Spectacle varié.

Théâtre Guignol (Galerie de l'Argus). — Tous les soirs, spectacle varié, parodies d'opéras, pièces du répertoire.

Concert National, cours Gambetta, 38 (ancienne brasserie Corrompt). — Tous les soirs, à 7 heures, grand concert spectacle.

Guignol, rue de Vaudray, 2. —

Le Bossu OU LE PETIT PARISIEN

QUATRIÈME PARTIE

LE PALAIS-ROYAL

— Il me reste plusieurs choses à savoir. Pourquoi ce Lagardère a-t-il tardé si longtemps à s'adresser à moi ?

l'identité de la jeune fille, tout est en règle. Le régent réfléchissait. — Quel serment avait fait ce Lagardère ? demanda-t-il après un silence ?

— S'il est à Paris, ajouta le régent, qui se leva, il est à moi ! Sa main agita une sonnette, et il dit au valet qui entra :

reprenre la parole. Pendant ce temps, il regarda plus d'une fois le bossu à la dérobée. Celui-ci ne sourcilla pas.

— Deux heures. — C'est au mieux ! Il servira d'intermédiaire entre le ballet indien et le souper sauvage. Cela n'est point dans le programme.

dit le bossu lentement, au moment où il emportait la petite fille, avait dit aux assassins : « Vous mourrez tous de ma main ! » Ils étaient neuf ; le chevalier en avait reconnu sept, ceux-là sont morts.

TAILLEUR MODERNE ÉTÉ 1892 PANTALON 15 FR. Les Nouveautés sont arrivées MEILLEUR MARCHÉ QUE LA CONFECTION

A VENDRE Joli panier, avec capote et grand siège, pouvant contenir six personnes ; deux paires de harnais. S'adresser au concierge, 44, place de la République.

GRANDE CHAPELLE DES 3 PRIX 2,55 - 3,55 - 7,55 ASSORTIMENT COMPLET CHEMISES, FAUX-COLS, MANCHETTES, etc.

BRILLANT RUSSE pour remettre à neuf tous les vernis. Chez les épiciers, droguistes, etc. — Gros : PÉPIN, lampiste, seul concessionnaire, France et Etranger, grande rue de la Guillotière, 45.

LOTÉRIE ARTISTIQUE Du peintre GARNIER TIRAGE 10 MAI DERNIERS BILLETS EN VENTE A L'AGENCE FOURNIER, 14, rue Confort, LYON

Avis aux Commerçants NOUVEAU TARIF GÉNÉRAL des Douanes Françaises

ECZÉMAS, DARTRES boutons, plaies, démangeaisons, varices, guérison certaine par la Pomme de Dr DAVALLON

PAPIERS PEINTS 13, rue Puits-Gaillot, 13 (entresol) P. LAVOPIERRE Succ. d'Alexandre MILLET

VIENT DE PARAITRE LE Cicérone de Lyon (7e EDITION) Contenant : la nomenclature des rues avec leurs tenants et aboutissants, les arrondissements et les justices de paix dont elles dépendent.

ACCOCHEUSE Mlle Veuve YVERNAT Rue du Vieux-Nevers 3 angle de la rue du Doyenné et de la rue des Prêtres (Saint-Georges)

Les Annonces sont reçues à l'Agence de Publicité Victor FOURNIER LYON - 14, Rue Confort, 14 - LYON

DISTRIBUTION D'IMPRIMÉS Impression d'affiches Circulaires, Prospectus S'adress. agence Fournier rue Confort, 14.

SULFATE DE CUIVRE PUR Dépôt de fabriques A LA DROGUERIE CENTRALE DU RHONE F. VIBERT, 7, quai de la Guillotière, LYON

LE GUIDE EUROPÉEN DES HOTELS ET RESTAURANTS Grand double in-8° relié EST EN VENTE A L'AGENCE FOURNIER 14, rue Confort, LYON

JULES BONNARIC DENTISTE Rue Centrale, à Lyon

Théâtre des Célestins TOUS LES SOIRS A 8 HEURES et Dimanches et Fêtes en Matinée à 1 heure 1/2 LE VOYAGE DE SUZETTE Opérette-Féerie en 5 actes et 11 tableaux, paroles de MM. CHIVOT et DURU

ON OFFRE Aux personnes atteintes de la maladie de la pierre et de la gravelle, un moyen sûr et prompt de se guérir radicalement sans opération ni régime. Écrire à M. BARBIER Boulevard des Brotteaux, 20, LYON

LE GUIDE EUROPÉEN DES HOTELS ET RESTAURANTS Grand double in-8° relié EST EN VENTE A L'AGENCE FOURNIER 14, rue Confort, LYON

BON AVIS A LIRE Ne laissez pas manger les vieux vêtements d'homme par les mites. C. Louyrette, rue Mazenod, 40, Lyon, achète les cardessus, vestons, pantalons, gilets, habits noirs et chausures, etc. — Prendre l'adresse, il suffit de lui adresser une lettre ou carte postale, car il n'achète qu'à domicile.

3 GRANDS BALLETS Régés par Mlle Rita Paparello, Première danseuse Orchestre sous la direction de M. Eugène ARNAUD

BOURSE DE LYON Du 30 Avril 1892 FONDS D'ÉTAT 3 1/2 Français... 96 82

BOURSE DE PARIS Du 30 Avril 1892 OPÉRATIONS GOUVERNEMENTALES COURS DE CLOTURE

APRÈS BOURSE Du 30 Avril 3 0/0 français... 96 92

BOURSES ÉTRANGÈRES du 30 Avril LONDRES Consol. anglais... 96 43

ÉTAT-CIVIL DE LYON INHUMATIONS Premier arrondissement. — Claude-Marie Berthel, gimpier, 47 ans, rue des Tables-Claudiennes, 28, f. 3 h.

Quatrième arrondissement. — Epouse Bruyat née Courrial, s. p., 74 ans, grande-rue de Cuire, 29, f. 3 h.

Cinquième arrondissement. — Veuve Raymond, née Fossier, tisseuse, 66 ans, Antiquaille, f. 3 h.

On trouve toutes les nuances ci-après : Blanc, bleu ciel, bleu outremer, ocre jaune, jaune de chrome, noir, ocre rouge, vermillon, vert d'eau, vert jardin, vert foncé, gris perle, gris fer, gris ardoise, brun Van-Dick foncé, brun Van-Dick clair, ton pierre, ton chêne clair, ton chêne foncé, ton chamais.

PLANTES D'APPARTEMENTS Le Régénérateur des Plantes, engrais chimique concentré pour l'alimentation des plantes à fleurs et feuillage ornemental.

COULEURS FRANÇAISES En toutes teintes Toutes prêtes à être employées par tous pour peindre ou repeindre : bâtiments, maisons, voitures, matériels de jardins ou agricoles, etc.

LE PASSÉ-TEMPS (20e ANNÉE) Seul Journal Artistique & Littéraire VENDU DANS LES THÉÂTRES DE LYON

VERMOREL A VILLEFRANCHE (Rhône) 350 1ers prix et médailles. — Décoration du Mérite agricole Pulvérisateur « ÉCLAIR »

LA TORPILLE de 1892 NOUVELLE SOUFFREUSE DEMANDER LES TARIFS

A FAÇON Chapeaux et Capotes, bonnets et coiffures, deuil, etc. Parures p' Soirées, en fantaisies en tous genres, Broderies et Tapisseries. — Prix réduits.